



18e MARATHON DES SABLES



Benoît LAVAL, 30 ans, Gérant de RAIDLIGHT, Saint-Etienne (42)

Le « Monsieur Bricolage » ambulat : couture, collage, découpage, prototypage en direct !

Résultat : 19e en 26 h 03 mn12 s (objectif dans les 10 premiers) :

« Il faut bien un objectif, et j'avais dit dans les dix premiers. J'ai fait de bonnes étapes, trois fois dans les dix premiers, mais le coup de chaleur de la 82 km a

été fatal ! J'étais déjà bien content de terminer l'étape dans la journée... Ça m'a aussi fait très plaisir de courir à cette occasion avec des coureurs du peloton. Pour l'objectif, je ne vois qu'une solution : y revenir ! »

Mon meilleur souvenir : « D'avoir trouvé un frère d'armes en Dominique Nugre (Foulées Vertes). Se connaissant peu avant, il m'a vite donné toute son expérience et m'a aidé au moment le plus difficile. Je salue son courage : malgré sa douleur au dos, il tentait l'étape chaque jour, alors qu'il n'a plus rien à prouver au MDS (5e l'an dernier). Dans la dernière étape, on a fait la moitié ensemble avant qu'il ne lâche, mais ses encouragements m'ont porté jusqu'à Tazzarine. »

Regards sur le MDS : « Merci à Bernard Gaudin qui m'a relancé le deuxième jour sur le grand plateau alors que j'étais en perte de vue. Vainqueur du MDS il y a vingt-cinq ans, j'ai écouté ses conseils de vieux sorcier. Après avoir repris dix places ensemble, c'est moi qui suis reparti devant. Plus tard sous le soleil des dunes, je me suis retourné, et je ne l'ai plus vu. Je me suis demandé si cette rencontre s'était réalisée ou si c'était un mirage... Merci aussi aux « Elles du Désert » qui m'ont relancé au CP6 de la grande étape, à qui j'ai dit au revoir, et que je n'arrivais finalement pas à lâcher ! Merci bien sûr à l'équipe Jogging dont je suis fier d'avoir été le coach ! Merci aussi à la bonne étoile qui a veillé sur moi ! »



Marielle et son trophée, portée par les hommes de l'équipe après une dernière étape où Benoît a frappé fort.

De Karim Mosta, tuteur d'un Éthiopien d'avenir à Michel Bak, lié par un fil à Didier son pote non-voyant : l'esprit du MDS cher à Patrick Bauer, le patron de l'épreuve.



« MDS ». Marielle nous raconte : « Coureurs venus du monde entier, Tien-Su le Coréen dont l'anglais reste un mystère, mais avec qui les regards suffisaient pour se comprendre. Franz, le Hollandais, dégaîne de pirate et sourire de loup... L'inénarrable El Yaaquoubi, adorable, fantasque et sacré coureur. Monica la Canadienne taillée comme un bûcheron et douce comme un sirop d'érable. Ruth-Marie échappée d'une série américaine – son pays – pour notre plus grand plaisir. Patricia de l'équipe Batibois, esprit de groupe et solidarité impeccable ! Bruno du Havre qui m'a accompagnée sur la dernière étape, pas la plus facile... et tous les autres dont j'ignore le nom mais dont je sais l'essentiel car nous avons partagé des instants magiques. À tous merci ! » Sans oublier l'équipe d'organisation, les commissaires bivouacs, les chronos et contrôles, les docs, toujours disponibles et aux petits soins, et qui sont tous intimement liés à nos souvenirs...

Cette population locale, enfants surgis de nulle part en pleine nuit avec qui on partage une poignée d'amandes poussiéreuses, fillettes aux yeux sombres, au rire comme un filet d'eau fraîche, courant pieds nus dans les cailloux et qui vous

prennent la main pour quelques mètres de bonheur partagé... Dans l'état parfois second où nous étions, ces rencontres restent floues et diffuses, un peu comme un rêve éveillé. Petits princes perdus dans le désert à la recherche des étoiles filantes, nous retrouvions calme et bonheur à l'arrivée. Limiter le bivouac à la tente serait réducteur. L'activité de l'après-midi, c'est aussi d'aller discuter avec les autres tentes pour échanger les impressions et faire connaissance, pour retrouver des compagnons de galère à qui on promet une bière à Ouarzazate. Nous avons beaucoup apprécié la sympathie et l'humilité de la part de grands coureurs d'expérience, chose qui ne se voit que sur ce type d'épreuve. Les quelques dattes partagées sous la tente des frères Ahansal, les vainqueurs habituels, restent un moment privilégié.

Chacun sa course, chacun son objectif, l'essentiel pour une majorité de participants étant de simplement aller au bout. À Frédéric, quatre ans de course à pied, le soin de conclure : « Je veux dire à tous ceux qui rêvent de faire cette course de ne pas en avoir peur. Allez-y, lancez-vous, c'est possible. Je l'ai fait ! » ■

Nouvelle victoire écrasante des frères Ahansal !



Lahcen et Mohamed Ahansal ont une nouvelle fois dominé le Marathon des Sables, remportant toutes les étapes malgré la ténacité et le courage d'Hassan Oulmyr qui aura tout tenté pour les faire plier. Le premier Français, Eric Plantin

est 7e, derrière l'incontournable Marco Olmo, 6e à 54 ans. Chez les femmes, la victoire s'est jouée à quatre jusqu'à la dernière étape. C'est finalement Magali Juvenal qui s'impose devant Ruth Mary Milliman et Marielle Couder.